

# La pratique théâtrale en grande section de maternelle

Marlène Amatller

▶ **To cite this version:**

Marlène Amatller. La pratique théâtrale en grande section de maternelle. Education. 2015. dumas-01211736

**HAL Id: dumas-01211736**

**https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01211736**

Submitted on 18 Nov 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Année universitaire 2014-2015**

**Master *Métiers de l'Enseignement de l'Education et de la Formation***

**Mémoire professionnel de deuxième année, professeur des écoles**

# LA PRATIQUE THEATRALE EN GRANDE SECTION DE MATERNELLE

**Présenté par :**

**Nom : AMATLLER**
**Prénom : Marlène**

**Discipline : Le théâtre**

**Responsable du mémoire : Mme Bernanoce Marie**

# Attestation de non-plagiat

Je soussigné(e)
AMATLLER Marlène

Auteur du mémoire de master 2 (MEEF-PE) / MEEF-SD / MEEF-EE (entourez la mention et indiquez le titre du mémoire)

LA PRATIQUE THEATRALE EN GRANDE SECTION DE MATERNELLE

Déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne.

Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis conscient(e) que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi.

Fait à Saint Martin d'Hères,
Le 02 avril 2015

Signature de l'étudiant(e)



espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de Grenoble
Université Joseph Fourier GRENOBLE
upmf Grenoble Université Pierre Mendès-France Sciences sociales & humaines
UNIVERSITE CHAMBERY SAVOIE
Université Stendhal
SICD1 Bibliothèques de l'UJF et de Grenoble INP

# Autorisation de diffusion électronique d'un mémoire de Master 2 MEEF dans la base DUMAS[1]

---

## Autorisation de l'étudiant(e)

Je soussigné(e) Marlène AMATLLER

*Courriel visible dans DUMAS : oui* (*non*)

auteur et signataire du mémoire de niveau Master 2 signalé sur le procès-verbal de soutenance ci-joint, agissant en l'absence de toute contrainte,

**autorise** **n'autorise pas**

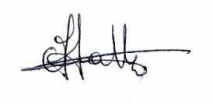
le Service Interétablissement de Coopération Documentaire de Grenoble 1 (SICD 1) à le diffuser, sans limitation de temps, sur la base DUMAS en texte intégral.

- Je certifie la conformité de la version électronique déposée avec l'exemplaire imprimé remis au jury.
- Je m'engage à signaler les documents pour lesquels je ne détiens pas les droits de reproduction et de représentation ou les autorisations afférentes. Ces documents devront être masqués ou retirés de la version diffusée sur la base DUMAS par les auteurs.
- La présente autorisation de diffusion n'a pas de caractère exclusif. L'auteur conserve par conséquent toutes les possibilités de cession de ses droits et de diffusion concomitante de son mémoire.
- Je renonce à toute rémunération pour la diffusion effectuée dans les conditions précisées ci-dessus.
- Conformément à la loi « informatiques et libertés » du 6 janvier 1978, modifiée en 2004, je pourrai à tout moment modifier cette autorisation de diffusion par simple lettre ou courriel à la BUPE : membupe-grenoble@ujf-grenoble.fr

Fait à Saint Martin d'Hères
Le 15 avril 2015

Signature de l'étudiants(e), précédée de la mention « bon pour accord »

*Bon pour accord*



[1] La base DUMAS (Dépôt Universitaire des Mémoires Après Soutenance) est en accès libre à l'adresse : http://dumas.ccsd.cnrs.fr/
**NB** : le mémoire sera diffusé sur Dumas si la note obtenue pour l'écrit est supérieure ou égale à 14/20 et si l'auteur et le responsable de mémoire en donnent l'autorisation

# SOMMAIRE :

*INTRODUCTION* ..... *1*

*1. Partie théorique* ..... *2*

**1.1. L'enfant de 4-6 ans et la maternelle** ..... **2**

1.1.1 Le développement social et affectif ..... 2

1.1.2 L'école maternelle un lieu de socialisation ..... 3

1.1.3 Développer la coopération en maternelle ..... 5

**1.2 Le théâtre** ..... **6**

1.2.1 Le théâtre à l'école maternelle ..... 6

1.2.2 Le théâtre-image et le mime ..... 8

1.2.3 Mettre en place le théâtre-image et le mime ..... 9

*2. Méthodologie* ..... *12*

**2.1 Présentation de l'expérimentation didactique** ..... **12**

**2.2 Recueil et traitement de données** ..... **13**

*3. Mise en œuvre et analyse de situations d'enseignement* ..... *14*

**3.1 Analyse des images de l'album et de la mise en pratique** ..... **14**

3.1.1 Description des images et de l'activité ..... 14

3.1.2 Résultats et remédiation ..... 17

**3.2 Analyse des activités de mime et de théâtre-image** ..... **18**

3.2.1 Déroulement des activités et constats ..... 18

3.2.2 Réponses aux hypothèses et synthèse de l'analyse ..... 27

*CONCLUSION* ..... *31*

*BIBLIOGRAPHIE* ..... *32*

## INTRODUCTION :

Les relations entre les élèves de maternelle s'avèrent le plus souvent conflictuelles. En effet, les enfants doivent s'adapter à la fois aux règles familiales mais également à celles de l'école nouvellement apprises. Agir en présence d'enfants du même âge sous-entend apprendre à vivre ensemble et nécessite certaines concessions que tous ne sont pas prêts à concevoir.

Dans ce mémoire, je chercherai à savoir si le théâtre-image et le mime peuvent être envisagés comme une remédiation à ces conflits et donc s'ils constituent un moyen efficace pour améliorer le climat de classe. Pour cela j'ai mené une séquence d'enseignement autour de l'histoire du « Petit Poucet » de Charles Perrault dans une classe particulièrement agitée de Grande Section à St Martin d'Hères. Les élèves devaient participer à des activités de pratiques théâtrales et devaient faire deviner à leurs camarades quelle image du livre ils mettaient en mouvement.

Je vais essentiellement m'intéresser à l'intérêt d'utiliser le théâtre pour l'apprentissage du vivre ensemble. Il s'agira de mieux cerner les enjeux et les limites de ce genre de travail et de savoir comment mettre en place une telle pratique théâtrale pour construire de véritables apprentissages, notamment en maternelle. Ainsi, je prendrai appui sur les travaux de nombreux auteurs mais aussi sur l'analyse de mon expérimentation afin de répondre à la question suivante :

*Dans quelle mesure le théâtre-image et le mime peuvent-ils avoir un impact sur le comportement en GS de maternelle* ?

Pour répondre à cette question, mon mémoire se basera sur une première partie théorique où je m'interrogerai sur le développement psychologique de l'enfant, l'enseignement du vivre ensemble, la pratique du théâtre à l'école mais aussi sur les difficultés relationnelles que rencontrent les élèves de maternelle.

Dans une seconde partie je présenterai ma méthodologie et mes recueils de données réalisées au cours de mon stage en responsabilité.

Enfin en troisième partie, j'analyserai ma pratique pour voir comment le théâtre peut être profitable aux élèves et quelles remédiations apporter quant à ma séquence.

## 1. Partie théorique

Avoir connaissance des différents stades du développement de l'enfant, permet de mieux comprendre les élèves d'un point de vue personnel mais également au sein d'un groupe de pairs. De nombreux chercheurs et psychologues comme PIAGET ou WALLON se sont penchés sur le développement social, cognitif et affectif afin de poser les bases d'un enseignement efficace dès la maternelle.

### 1.1. L'enfant de 4-6 ans et la maternelle

#### *1.1.1 Le développement social et affectif*

Les relations entre pairs jouent un rôle important dans le développement des enfants. Elles aident à faire comprendre les règles du vivre ensemble notamment dans les activités de groupe et participent à la construction du « soi ». L'encyclopédie Larousse médicale définit le développement de l'enfant comme étant « *l'ensemble des phénomènes qui participent à la transformation progressive de l'être humain de la conception à l'âge adulte*» (78 : 2006). Avant d'atteindre la période qui nous intéresse, l'enfant a déjà vécu et traversé un certain nombre « d'expériences » sociales et affectives. Par exemple, il sait désormais différencier le « soi » du « non soi », comprend l'incidence de certaines causes externes (exemple : la perte d'un objet peut être cause de tristesse, recevoir un cadeau peut provoquer de la joie) et utilise le pronom « je ».

Entre 4 et 6 ans, il teste sa propre identité et continue l'affirmation de soi rendue possible grâce au « non », c'est ce qu'appelle WALLON « *le stade du personnalisme* ».

« *Une attitude de refus devient habituelle comme si l'unique souci de l'enfant était de sauvegarder l'autonomie nouvellement découverte de sa personne* » (1963 : 76). L'opposition est donc essentielle à la construction de l'autonomie et à la différenciation « soi – autrui » ce qui explique que les enfants aient tendance à tester, face aux autres, les règles établies aussi bien dans le cocon familial qu'à l'école.

Par ailleurs l'enfant de cette tranche d'âge fonctionne encore de manière égocentrique c'est-à-dire, toujours d'après le Larousse Médical, qu'il a une « *tendance psychologique à tout rapporter à soi* » (10 : 2006). En d'autres termes, il privilégie son propre point de vue, voire ignore le point de vue des autres. Il ne peut s'imaginer ce que les autres ressentent ni les conséquences plus lointaines de ses actes ce qui

provoque parfois des conflits. DELDIME explique qu'à partir de 4 ans les interactions sociales se multiplient et que les rapprochements naissent de conflits. *« Les premières tentatives de socialisation se manifestent fréquemment par un comportement agressif : agressivité manuelle ou parlée, exhibitionnisme, taquinerie. La première prise de contact consiste en bataille qui cessent aussi brusquement qu'elles ont commencé : les enfants se poussent, se tirent, se bousculent, se battent puis esquissent des tentatives de relations pacifiques »* (2004 : 113).

Parallèlement, les enfants expriment leurs émotions et construisent des représentations d'eux-mêmes et de leur identité. Ils ont besoin du regard d'autrui pour se plaire et ne peuvent se plaire que s'ils ont le sentiment de pouvoir plaire à d'autres comme l'explique WALLON : *« L'enfant se veut séduisant aux yeux d'autrui et pour sa propre satisfaction »* (1963 : 76). Par conséquent ils vont chercher des modèles à imiter, notamment l'adulte, pour qui ils ont de l'admiration voire de la jalousie. Paradoxalement c'est avec ce même adulte qu'ils entrent souvent en conflit puisqu'ils sont enfermés dans le dilemme « besoin d'autonomie » et « reconnaissance affective du modèle».

Ainsi l'entrée à l'école permet à l'enfant d'avoir une vie sociale en dehors de sa famille, de rencontrer d'autres pairs et adultes avec qui il cherche à établir des relations affectives.

### *1.1.2 L'école maternelle un lieu de socialisation*

D'après le site de l'Education Nationale, « *en France, en 2012, 11 % des enfants de 2 ans et la quasi-totalité des enfants de 3 à 5 ans étaient scolarisés en maternelle. Elle est le lieu de la première éducation hors de la famille pour la très grande majorité des enfants »* (2014). L'école maternelle est une école qui accueille de très jeunes enfants (de 2 à 6 ans) pour les préparer aux apprentissages fondamentaux (exemple : la lecture, l'écriture). Régit par des programmes officiels, elle prépare les élèves à l'enseignement élémentaire et fixe des objectifs essentiels comme l'acquisition des principes de vie en société. C'est donc un lieu où l'enfant apprend les savoirs et les savoir-faire, les valeurs et les normes, qui lui seront nécessaires pour s'intégrer dans la société au cours de sa vie. L'intérêt de la socialisation c'est-à-dire selon moi, la transmission aux

élèves des normes d'une société, s'inscrit dans les programmes officiels de 2008 dans le domaine « *Devenir élève* » et plus particulièrement dans l'item « *Vivre ensemble : apprendre les règles de civilité et les principes d'un comportement conforme à la morale*». En fin de Grande Section de maternelle les élèves doivent être capables de « *respecter les autres et respecter les règles de la vie commune* ».

Pour PASSERIEUX, « *entrer à l'école c'est opérer une rupture, entrer dans des rapports aux autres qui ne sont plus de l'ordre du familier, voire du familial, c'est changer de milieu pour entrer dans un univers nouveau où les relations sociales aux autres, enseignant, pairs, sont médiatisées par l'objet même de l'école, les apprentissages, dans des formes et des modalités socialement codées » (2003).* En d'autres termes, lorsque les enfants entrent à l'école, ils découvrent un univers social différent des lieux sociaux précédemment fréquentés et sont confrontés à un autre mode de socialisation dont ils vont devoir apprendre les codes. En effet à l'école, les élèves ne choisissent pas leurs pairs et évoluent avec d'autres enfants de leur âge contrairement à ce qui se passe dans la famille. Ils doivent apprendre à négocier les jeux ou objets désirés, partager avec les autres, ne pas se battre, écouter et ne pas couper la parole. Pour les y amener, l'enseignant fait verbaliser les élèves, explicite ou bien commente afin de permettre la prise de conscience de ce qu'est un comportement approprié. Par ailleurs, pour contribuer à l'apprentissage des normes, il propose des temps scolaires prévus à cet effet comme notamment lors des rituels. PASSERIEUX affirme que « *les rituels scolaires, lorsqu'ils ont une véritable fonction sociale, jouent un rôle essentiel à l'école maternelle car ils posent des cadres de fonctionnement collectif qui offrent à chaque enfant un espace pour trouver sa place d'élève, c'est-à-dire membre d'un groupe réuni pour apprendre* » (*2003*). Ainsi ritualiser les débuts et fin de séquence ainsi que les temps de regroupement aide les élèves à se situer dans le temps, à se projeter dans l'activité et à les rassurer. Cela permet de donner du sens à l'activité et à les mettre au travail dans un climat plus serein puisqu'ils perçoivent un intérêt pédagogique.

La socialisation à l'école est donc indissociable des savoirs scolaires ; l'enfant assimile des règles car elles présentent un intérêt pour lui et l'aident à grandir.

### *1.1.3 Développer la coopération en maternelle*

Dans la liste des compétences à développer à l'école maternelle on trouve également dans les programmes officiels de 2008 « *Coopérer et devenir autonome* ». En fin de GS, les élèves doivent savoir : « *écouter, aider, coopérer ; demander de l'aide* ». D'après le Larousse (2005) coopérer signifie : « *Prendre part, concourir à une œuvre commune ; contribuer, participer* ». Il s'agit donc en classe, d'apprendre ensemble avec et par les autres afin d'acquérir une culture commune. Pour cela les élèves doivent communiquer entre eux et ne plus agir à l'encontre des autres. Pour y arriver, les enseignants mettent en place des moments d'échange, de mutualisation des savoirs et de réflexion afin de les aider à mieux se connaitre et avancer ensemble dans les apprentissages. C'est ce qu'explique FONTDECABA cité par DE VANSSAY : « *La coopération commence par la création d'espaces de communication dans lesquels chacun peut s'exprimer, être écouté, être questionné, s'interroger, interroger le groupe, être reconnu par les autres en tant que personne* » (2012). Cependant, pour que les échanges et les apprentissages se déroulent correctement, l'enseignant a un rôle important puisqu'il régule la parole, place les élèves dans une posture rassurante (conseils, appréciations positives), veille aux respects des règles (exemple : ne pas se moquer, lever le doigt) et gère les conflits. Cela demande aussi de la part des élèves d'avoir une bonne gestion de soi et de ses émotions, car prendre la parole face à un groupe implique de prendre des risques comme se tromper mais aussi se montrer aux autres. Pôle Maternelle (2011) présente un tableau des évolutions des interactions en fonction de l'âge ainsi que toutes les recommandations quant aux postures que doivent prendre les enseignants lors de ces moments d'échange.

| | Avant 4 ans | Entre 4/5 ans | Entre 5/6 ans | Postures de l'enseignant |
|---|---|---|---|---|
| **Les interactions** | Interaction adulte / enfant : c'est l'adulte qui engage la relation.<br><br>L'enfant manifeste sa présence auprès de l'adulte ou répond à une question à l'adulte en duel … puis ….au sein du groupe (relation à l'enseignant dans le groupe) il peut par exemple dire une comptine en même temps que l'enseignant, que le groupe.<br><br>L'enseignant reconnaît l'enfant dans son individualité au sein du groupe | Interaction enfant/adulte : c'est l'enfant qui peut être à l'initiative de l'échange avec l'adulte<br><br>L'enfant prend sa place au sein du groupe (il attend son tour, dit une comptine au sein du groupe, accepte de répondre à une question au sein du groupe. Ces observables sont le fruit d'un apprentissage réalisé en classe) | Interactions entre pairs : Les enfants sont capables d'échanger entre eux<br><br>L'enfant participe à des échanges au sein du groupe,<br><br>Il peut dire une comptine seul face au groupe<br><br>Prend sa place au sein de l'école (apporter une aide à un enfant de PS, porter un message à un enseignant d'une autre classe …) | L'enseignant se montre accueillant envers la famille et l'enfant (l'enseignant se met à la hauteur de l'enfant et le salue en le prénommant).<br>L'enseignant veille à adapter son accueil envers les familles (pas de « copinage », en revanche il va au devant des familles les plus en retrait et profite de l'accueil du matin pour être disponible auprès des parents).<br>L'enseignant privilégie la relation duelle (le grand groupe n'est pas toujours facile à vivre pour l'enfant de moins de 4 ans en début d'année).<br>L'enseignant est bienveillant, sollicite chaque enfant positivement, l'encourage verbalement et par le non verbal et attire l'attention du groupe sur l'écoute partagée.<br>L'enseignant peut accepter, par moments, qu'un élève ne souhaite pas répondre à ses sollicitations.<br>Ce n'est pas un signe d'échec si parfois un enfant ne répond pas aux sollicitations de l'adulte. |

***Tableau 1 : Evolution des interactions sociales selon Pôle Maternelle 17***

Chaque élève tient donc une place essentielle au sein du groupe classe et peut donc être appelé à l'aide par ses camarades.

D'autre part, à l'école maternelle, il est important de mettre en place des projets que les élèves s'approprient et où ils participent tous ensemble à leur réalisation. Selon Eduscol (2011) : « *Les enfants acquièrent le goût de ces activités et apprennent à coopérer, en se détachant de la toute-puissance supposée de l'adulte. Ils s'intéressent aux autres et collaborent avec eux. Ils prennent des responsabilités dans la classe et font preuve d'initiative. Ils s'engagent dans un projet ou une activité en faisant appel à leurs propres ressources* ». En pratique, les enfants se placent d'abord en groupe selon leurs affinités puis l'enseignant ajuste si nécessaire pour éviter le rejet des enfants moins appréciés. DRUART préconise de créer de petits groupes de 2 à 6 enfants afin de favoriser les habilités sociales (72 : 2005). Elle explique par ailleurs qu'il faut installer une progression dans les activités coopératives et distingue 3 étapes :

- « *Première étape : engager les enfants dans des activités les amenant à faire connaissance, à se connaitre mieux, à vivre à proximité.*
- *Deuxième étape : amener les enfants à échanger réellement avec d'autres dans des jeux ou activités pendant de courts instants et analyser les impressions individuelles.*
- *Troisième étape : regrouper les enfants pour des activités coopératives de plus longue durée* » (72 : 2005).

Pour favoriser la coopération et la réussite de tous les élèves, ceux-ci doivent être en action dans des situations diverses et les projets réalisés progressivement doivent susciter du sens.

## 1.2 Le théâtre

### *1.2.1 Le théâtre à l'école maternelle*

Selon le CNRTL[1], le théâtre signifie : « *Art dont le but est de produire des représentations devant un public, de donner à voir, à entendre une suite d'événements, d'actions, par le biais d'acteurs qui se déplacent sur la scène et qui utilisent ou peuvent utiliser le discours, l'expression corporelle, la musique* ». Le théâtre est donc à la fois un

[1] Créé en 2005, le CNRTL : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales constitue un ensemble de ressources linguistiques informatisées et d'outils de traitement de la langue.

espace d'exploration de son corps et de l'imaginaire mais aussi un art où l'on retrouve du plaisir.

A l'école maternelle, on trouve cette activité dans le domaine « *Agir et s'exprimer avec son corps* ». D'après le BO de 2008 : « *Les activités d'expression à visée artistique que sont les rondes, les jeux dansés, le mime, la danse permettent tout à la fois l'expression par un geste maîtrisé et le développement de l'imagination. Grâce aux diverses activités, les enfants acquièrent une image orientée de leur propre corps* ». Ainsi, à la fin de la GS les élèves doivent être capables de : « *coopérer et s'opposer individuellement ou collectivement, accepter les contraintes collectives, s'exprimer sur un rythme musical ou non, avec un engin ou non, exprimer des sentiments et des émotions par le geste et le déplacement* ». Le théâtre est donc mis en avant par les Instructions Officielles et peut s'exprimer dans les termes « *activité d'expression artistique* » et « *mime* ». D'après l'Inspection Académique du Val de Marne (2006), il existe par ailleurs quatre fondamentaux dans le théâtre à l'école qui sont l'espace, le corps, la voix et l'objet. Ceux-ci sont représentés dans le schéma suivant :

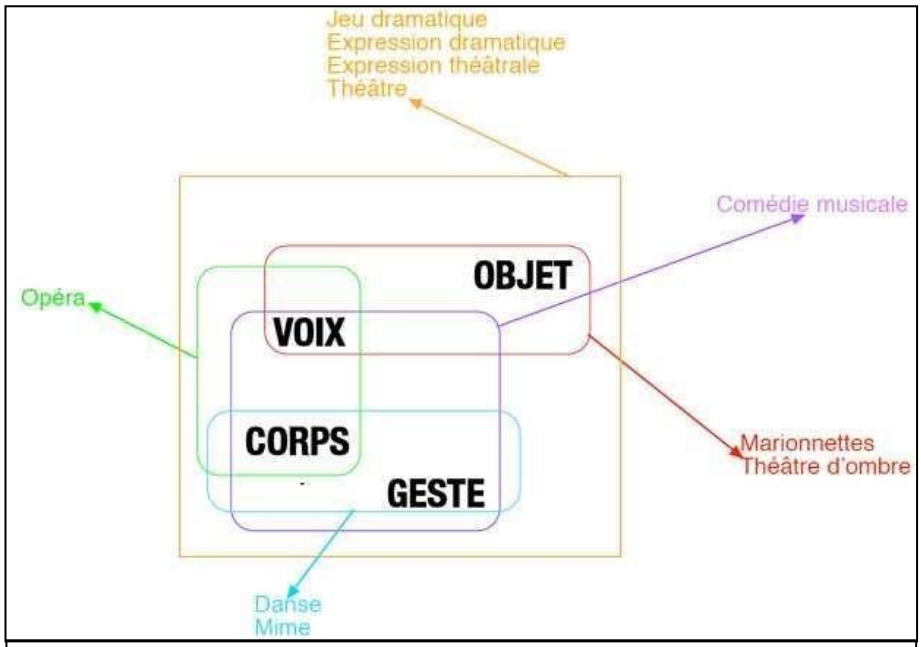



***Schéma 1 : Les rapports et l'utilisation des 4 fondamentaux dans les activités de pratique théâtrales selon l'IA 94.***

- **L'espace :** En maternelle la structuration de l'espace est fortement travaillée. Dans les activités théâtrales, l'élève prend conscience d'un nouvel espace qui l'entoure celui de la scène. Ce lieu différent de la classe permet aux élèves de

construire une nouvelle forme de communication (le geste par exemple) et différencie l'élève « acteur » de l'élève « spectateur ». *« C'est un espace libre où les acteurs évoluent dans le respect de l'espace de l'autre. C'est un espace qui donne aux élèves l'occasion de prendre des initiatives, des décisions et de les développer »* (Inspection Académique 94 : 2006).

- **Le corps :** Dans l'activité théâtrale, le corps a une place centrale puisqu'il est vu par les autres et représente un outil de communication. En maternelle l'enfant découvre de nouvelles potentialités avec son corps et affine sa motricité ce qui contribue à une meilleure connaissance de soi. *« Il s'agit d'utiliser le corps pour exprimer des sentiments, des sensations. Le corps bouge, fait des gestes. Il est un moyen de communication avec les autres et avec soi-même pour exprimer et transmettre des émotions »* (ibid.).
- **La voix :** Le théâtre est très souvent lié à l'oral et participe à l'amélioration du langage. En effet, il sollicite l'articulation des mots, le volume sonore, la respiration et suscite une dimension créative lors de l'interprétation de personnages.
- **L'objet :** *« Dans le cadre des pratiques théâtrales, manipuler, observer, déplacer, explorer les différents possibles de jeu avec les objets […] choisis par l'enseignant ou les élèves dans les séances, sollicitent leur jeu »* (ibid.). L'objet permet aux élèves de GS de rendre moins abstrait le jeu théâtral, de les rassurer mais aussi développe la psychomotricité et l'imagination. En effet un objet peut être détourné de son sens premier, peut représenter autre chose que sa fonction réelle et créer alors une « *illusion théâtrale* ».

Le théâtre à l'école maternelle apporte donc une aide importante au niveau de l'expression orale, du développement des facultés artistiques, de l'organisation spatiale et de la découverte de son corps et des autres par de nouveaux moyens d'expression.

### *1.2.2 Le théâtre-image et le mime*

Dans le but d'aider les élèves à développer l'imagination et à mieux se connaitre, le théâtre-image peut être utilisé. Autrement appelé « théâtre statue » par Augusto

BOAL[2], GROSJEAN en donne une définition : « *Il s'agit en faisant modeler (par un ou plusieurs « sculpteurs ») les corps des « acteurs », de les disposer dans des postures fixes (du moins au départ) destiné à donner une représentation d'un état, d'un personnage, d'un concept, d'une situation ou d'un thème, d'une réalité ou d'un désir… et donc de produire ainsi une ou plusieurs images : elles serviront de matériaux à différentes phases du processus d'expression et de dramatisation* » (117 : 1998). C'est donc une technique basée sur la construction d'images avec les corps des personnes. Le spectateur est lui aussi actif car on lui demande d'exprimer son opinion sur la production. Il peut se lever pour « bouger » un personnage, donner des conseils et expliquer ce qu'il aime ou pas.

En parallèle il est demandé en maternelle de développer la capacité du mime. Le mime d'après le Larousse désigne une activité théâtrale où l'acteur représente une action sans paroles. Il peut par exemple raconter une histoire par des gestes.

BERTHE explique que : « *les activités de mime à l'école maternelle pour représenter, faire comme si…, engagent l'enfant dans la démarche de symbolisation. Faire et dire en silence, observer et écouter sans qu'il y ait besoin de parler permet déjà à ceux qui n'osent prendre la parole, de s'exprimer sereinement, détachés de cette contrainte. Chacun apprend surtout à garder le silence, à rester calme pour ne pas gêner celui ou celle qui raconte une histoire sans mots* » (56 : 2004).

Ainsi en GS, le mime permet de raconter des histoires en mettant en scène des « images » par le mouvement du corps.

### *1.2.3 Mettre en place le théâtre-image et le mime*

Il existe une multitude d'exercices à mettre en place avec les élèves impliquant le geste et la connaissance de l'autre. J'ai choisi de présenter dans ce mémoire la démarche globale du théâtre-image et du mime ainsi que le rôle de l'enseignant.

Toute séance du domaine « Agir et s'exprimer avec son corps » suit le déroulement suivant :

1- Mise en train (prise en main +échauffement)

2- Situation de jeu ou des ateliers

3- Retour au calme.

[2] Augusto BOAL (1931-2009) dramaturge, professeur, écrivain, metteur en scène est l'une des figures majeures du théâtre brésilien de la seconde moitié du XXe siècle et du théâtre contemporain international.

En ce qui concerne le mime, BERTHE (56 : 2004) indique que la phase de mise en train peut être un moment où les élèves explorent et investissent l'espace (le lieu où se dérouleront les séances) et ce en se déplaçant de différentes manières (marche, saut, course, sous un rythme donné…). Cette phase permet également aux enfants d'entrer en contact avec les autres. Par exemple ils peuvent à deux se mettre face à face et s'imiter (jeu du miroir). Lors de la « situation de jeu » l'auteur explique qu'il est possible de mimer des épisodes d'une histoire connue afin de faire deviner le spectateur. Pour cela les élèves doivent avoir étudié en amont l'album en question et connaitre la chronologie de l'histoire.

Quant à l'enseignant, il adopte dans ce genre d'exercice une attitude de retrait et observe les échanges pour laisser l'imagination se faire. *« Pour l'enseignant, il s'agit alors de savoir se retirer, se mettre à distance pour observer les jeux insolites et inédits qui se créent dans ces échanges silencieux, dans les déplacements solitaires, dans les mimiques et attitudes isolées ou en miroir »* (56 : 2004).

Pour ce qui est du théâtre-image, GROSJEAN (122 : 1998) explique que l'on peut sur une courte durée demander aux élèves d'utiliser le corps de l'autre et de le « sculpter ». Pour cela les enfants ne doivent pas utiliser la parole, seulement les gestes. *« Le sculpteur ne commente pas la construction de son image : il agit sur les corps par le geste et non par la parole »*. S'ensuit ensuite une phase où les statues sont observées par les spectateurs et où ceux-ci verbalisent en commentant leurs positions.

En conclusion, à travers cette partie théorique nous avons pu voir que la connaissance du développement de l'enfant permet de mieux cibler les attentes des enseignants et d'ajuster selon l'âge les objectifs de leurs enseignements. « Devenir élève » s'apprend jour après jour au contact de l'autre et par l'autre mais également par le biais d'activités de coopération. En GS, l'activité théâtrale favorise le développement de l'imaginaire, améliore les conduites motrices et la structuration de l'espace. Elle permet aux élèves d'apprendre à mieux se connaitre sans utiliser forcément la parole ; le touché et l'engagement du corps tout entier constituent une nouvelle manière de communiquer.

Pour que cet enseignement soit bénéfique il faut que l'enseignant veille à former de petits groupes de travail, ne pas proposer de temps trop longs, et à ne pas monopoliser l'attention au risque d'enrayer le travail d'imagination des élèves.
Pour approfondir la partie théorique, nous allons analyser une expérimentation mise en place dans une classe de 22 GS de maternelle, âgés de 5 et 6 ans, visant à favoriser les liens entre les élèves et améliorer la communication et la connaissance de l'autre.
L'intérêt de cette analyse est de répondre à plusieurs questions didactiques qui sont les suivantes :

- A quelles conditions l'activité théâtrale permet-elle aux élèves de coopérer ?
- Comment faire participer un élève timide dans ce genre d'exercice ?
- Comment impliquer des élèves dits « perturbateurs » et enrichir leurs connaissances ?

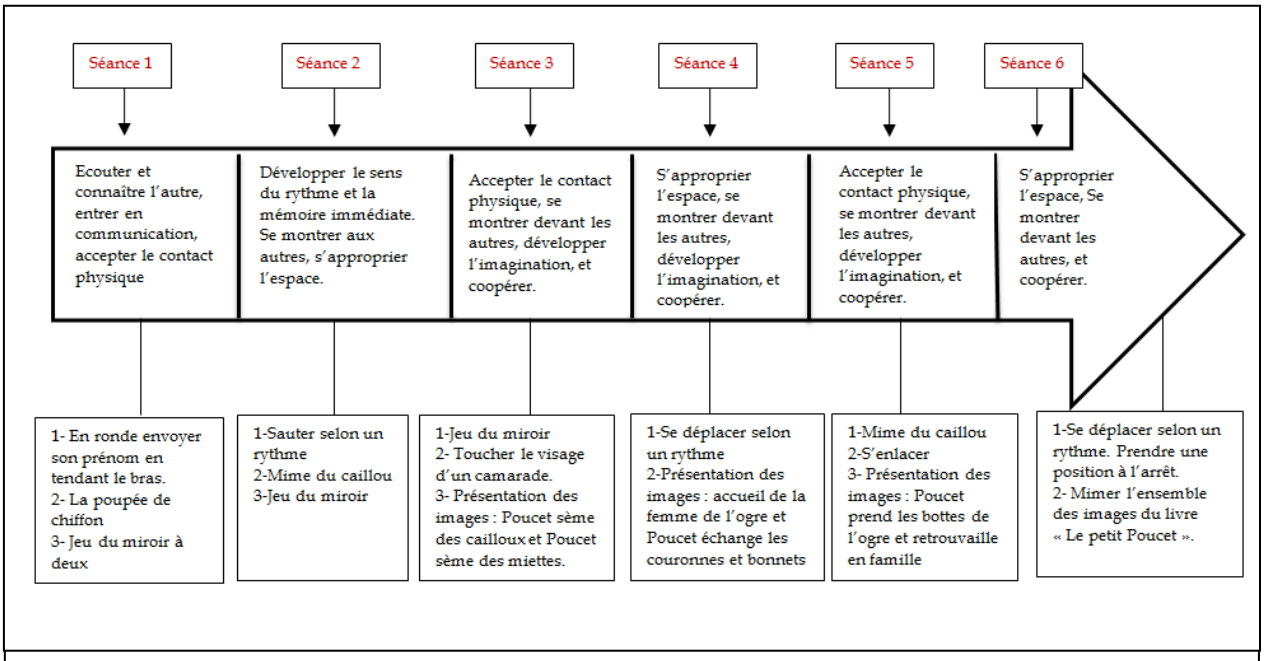
Toutes ces questions nous permettront de voir en quoi le théâtre-image et le mime participent à l'acquisition du « devenir élève » et quelles conditions mettre en place pour améliorer les relations sociales au sein de la classe.

## 2. Méthodologie

### 2.1 Présentation de l'expérimentation didactique

Lors de mon année de stage en responsabilité j'ai choisi d'enseigner aux élèves la pratique théâtrale dans le but de développer l'expression artistique, mais surtout pour améliorer les relations entre les élèves. Pour cela j'ai dans un premier temps incité les élèves à aller à la rencontre de l'autre en imposant progressivement le toucher. J'ai également tenté d'aider les élèves à s'approprier l'espace par des activités de déplacement selon une consigne précise et à développer l'imagination lors des jeux de mimes (caillou et miroir). Une fois ces deux séances de mise en pratique théâtrale terminées, j'ai divisé la classe en deux groupes de 11 élèves. Lors des activités de langage, en classe, les élèves devaient imaginer comment présenter à l'autre groupe par le mime et la parole une image du livre du Petit Poucet. Ensuite, lors de la séance de motricité, les deux groupes devaient à tout de rôle présenter leur image et la faire deviner aux autres. Le choix de l'album du Petit Poucet n'est pas un hasard puisqu'il s'agit du livre étudié pendant la période en classe dans le domaine « s'approprier le langage ». Par conséquent, les enfants connaissaient bien l'histoire et les images ce qui permettait le jeu de devinette.

Ma séquence d'enseignement est donc composée de 6 séances (Cf. Annexe 1) et a été présentée aux élèves de la façon suivante :




***Frise 1 : Chronologie de ma séquence d'enseignement***

A l'intérieur de la frise, sont indiqués les objectifs de chaque séance. Dans les encadrés situés au-dessous, sont représentées les activités proposées aux élèves.

### 2.2 Recueil et traitement de données

Lors de ma mise en pratique, j'ai réussi à recueillir deux supports d'analyse [3] qui sont la photographie et l'enregistrement vidéo.

Je vais donc les traiter des manières suivantes :

- Les productions d'élèves (enregistrements vidéo) seront analysées afin d'observer les difficultés rencontrées, mais aussi les avantages et les limites d'une pratique théâtrale en GS. Je regarderai l'attitude des élèves lors des activités, leur attention dans la tâche demandée et leur implication puis je tenterai de voir si le théâtre-image et le mime ont eu un impact sur le comportement.
- Les photographies permettront de voir si les élèves s'engagent dans l'activité, si tous participent et s'ils prennent plaisir à réaliser les activités théâtrales demandées.

J'analyserai également les images qui ont servi de support pour la séquence, issues de l'album « Le Petit Poucet » de Charles Perrault et illustré par Clotilde Perrin. J'essayerai de voir quelles sont leurs éventuelles limites pouvant faire obstacle à leur compréhension afin d'observer s'il y a un lien de cause à effet avec les productions des élèves.

Toutes ces analyses ont pour objectif d'avoir une réponse concrète quant à l'impact que peut avoir le théâtre sur le comportement des élèves et sur le travail en groupe. Je suppose *a priori* que les activités impliquant le toucher et la présentation de soi à l'autre amélioreront les relations entre les élèves, car ils se connaîtront davantage. Par ailleurs, je pense que ma séquence sera trop ambitieuse et que l'activité de présentation des images aux autres arrivera trop vite. Enfin je pense que les activités autour des statues et du jeu du miroir favoriseront l'imagination et la coopération.

[3] Après avoir demandé l'autorisation des parents, j'ai enregistré les élèves afin d'avoir un plus grand champ d'analyse, mais aussi pour me remémorer certains passages intéressants.

Les résultats de cette étude permettront de valider ou non ces hypothèses, mais aussi de répondre aux problématiques suivantes :

- A quelles conditions l'activité théâtrale permet-elle aux élèves de coopérer ?
- Comment faire participer un élève timide dans ce genre d'exercice ?
- Comment impliquer des élèves dits « perturbateurs » et enrichir leurs connaissances ?

Par ailleurs l'analyse de ces résultats m'aidera à répondre à ma problématique initiale qui je le rappelle est : *Dans quelle mesure le théâtre-image et le mime peuvent-ils avoir un impact sur le comportement en GS de maternelle* ?

## 3. Mise en œuvre et analyse de situations d'enseignement

### 3.1 Analyse des images de l'album et de la mise en pratique

Je vais décrire et analyser les images du livre que j'ai choisies pour l'activité théâtrale. Cela me permettra de savoir à quelles conditions l'exploitation de ces images peut-elle aider les élèves à mémoriser les différentes étapes de leur production et à comprendre l'histoire ?

#### *3.1.1 Description des images et de l'activité*

J'ai lors de ma séquence sélectionné six images représentant des moments clés de l'histoire du Petit Poucet.



*Illustration 1*

Lors de la **séance 3,** j'ai utilisé deux images représentant le Petit Poucet en train de ramasser des cailloux puis des miettes de pain.

La première illustration montre bien que la scène se passe dans une forêt effrayante de par les couleurs sombres et le regard sévère des arbres. Même si les personnages sont petits, on voit facilement que le héros ramasse les cailloux qu'il a semés auparavant.

Sur la seconde image, le lieu est le même mais la forêt parait plus inquiétante car les arbres ouvrent leur bouche et possèdent des dents. On observe deux oiseaux qui

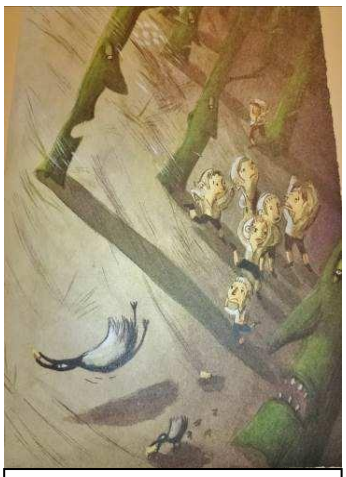


*Illustration 2*

mangent les miettes et des enfants effrayés et perdus (bras en l'air, personnages dispersés).

Ces deux images sont d'un abord simple et les élèves ont bien compris la nuance entre ces deux moments de l'histoire. Lors de l'activité théâtrale, le Petit Poucet jetait des balles au sol pour symboliser les cailloux et les élèves jouant les frères devaient marcher les uns derrières les autres. Ceux ayant le rôle des arbres devaient rester sur place en prenant un air menaçant. Je n'ai d'abord pas compris pourquoi les élèves jouant le rôle des arbres bougeaient et se déplaçaient dans la pièce car un arbre n'est pas censé bouger. Je me rends compte à présent qu'ils ont bien remarqué les dents et les visages sur les arbres et qu'ils les ont apparentés à des êtres humains qui eux possèdent des jambes. D'autre part, si les élèves avaient du mal à s'organiser et à se positionner pendant la présentation (difficulté à se mettre à la queue leu leu), cela s'explique par la dispersion des personnages dans la seconde image. Par contre, le fait d'utiliser des balles pour symboliser les cailloux et les miettes a permis aux enfants spectateurs d'être captivés et de deviner l'image choisie. Ils ont bien compris comment détourner un objet de son sens premier et l'intérêt de le faire (facile à manipuler, propre, aspect rond comme les cailloux ou les miettes). La seconde image permettait également de bien répartir les rôles de chacun et d'aider à comprendre la différence entre ces deux illustrations (7 enfants, 2 arbres, 2 oiseaux).

Lors de la **séance 4**, il s'agissait de représenter l'image de la rencontre entre les enfants et la femme de l'ogre puis celle où le Petit Poucet échange les bonnets de ses frères avec les couronnes des ogresses.



*Illustration 3*

Dans la première image nous sommes toujours dans la forêt, les arbres observent la scène et sont proches de la maison. On aperçoit les sept enfants devant la femme de l'ogre qui semble apeurée (bras levés).

Dans la seconde image, le décor change puisque la scène se passe dans la maison de l'ogre plus précisément dans

la chambre car l'on voit les ogresses dormir dans un lit. On remarque que le Petit Poucet porte la couronne d'une des ogresses et que celle-ci a un bonnet sur la tête à la place. Du point de vue de la compréhension de l'histoire, ces images ne comportent pas d'ambiguïté.

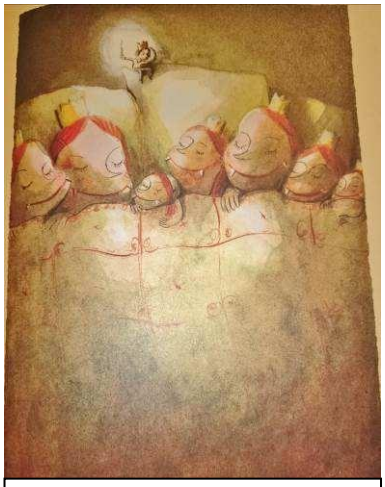


*Illustration 4*

Lors des présentations, les élèves jouant les arbres se sont collés à l'enfant jouant le personnage de l'ogresse et ont donc fait comme sur l'image. Cette illustration est cependant difficile à mimer sans parole car elle représente une scène de dialogue. Les élèves ont donc été gênés et ont dû s'exprimer oralement. Etant trop jeunes pour improviser, car cela implique de faire appel à l'abstraction qui n'est possible qu'à partir de 12 ans et par manque d'expérience ils ne savaient pas quoi dire. J'ai donc aidé les élèves en leur soufflant des idées (exemple : dit leur : « nous sommes perdus et aimerions bien rentrer »).

Pour la seconde image, les élèves avaient en classe confectionnés des couronnes afin de les utiliser lors de cet atelier théâtre. Pour symboliser les bonnets, ils avaient à leur disposition des dossards qu'ils pouvaient placer sur leur tête. Cette image a été bien présentée et a intéressé les élèves spectateurs, car il y avait de la manipulation d'objet ce qui rendait la mise en scène plus visuelle. De plus, elle permettait de mettre en valeur leur travail d'art visuel, de donner un sens et de créer des liens entre ces deux disciplines.

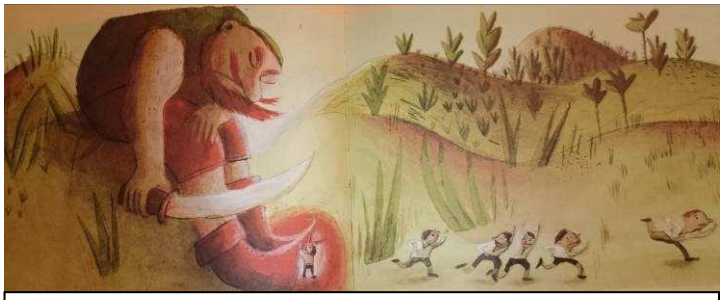


*Illustration 5*

Enfin lors de la séance 5, il s'agissait de présenter dans un premier temps le Petit Poucet en train d'enlever les bottes de l'ogre puis dans un second temps de représenter la famille réunit au complet et acclamant le héros. Dans la première image on observe facilement le héros tentant d'enlever une botte à l'ogre qui lui est endormi tandis que les autres enfants s'enfuient.

Dans la seconde, on voit des parents souriants, des enfants sautant de joie et le petit poucet porté par sa mère au centre de l'image afin de le mettre en valeur.



*Illustration 6*

Lors des présentations, le moment où l'enfant jouant le Petit Poucet ôte les chaussures de l'ogre a été bien réalisé. Cela s'explique au fait qu'il ait réellement enlevé et mis les chaussons de son camarade ce qui facilitait la compréhension de l'image par les spectateurs et rendait la scène plus concrète. Cependant, les élèves jouant le rôle des frères n'avaient qu'une chose à faire : courir. Le fait que l'instant de course soit bref a perturbé les élèves et rapidement ils ne savaient plus quoi faire ni où aller ce qui a créé un moment de flottement et du bruit.

Pour la seconde image, les élèves ont entouré l'enfant jouant le Petit Poucet et se sont mis à sauter en l'air en criant. Comme pour l'image précédente, l'instant de présentation était trop bref ce qui limitait l'action des élèves, leur imagination et suscitait de l'excitation.

### *3.1.2 Résultats et remédiation*

Ainsi, à travers cette première analyse on remarque que pour rendre l'activité de mime efficace il faut choisir des images explicites c'est-à-dire facilement compréhensibles afin de faciliter la mise en scène. Par conséquent les élèves doivent avoir étudié en amont l'album pour qu'ils comprennent ce qu'ils jouent.

D'autre part il est préférable que les illustrations comportent plusieurs personnages afin de donner un rôle précis à chacun ; cela aide les élèves à mieux se repérer et à savoir quoi faire. Enfin l'image doit permettre de favoriser l'imagination et la coopération. Pour cela elle doit avoir une longue temporalité pour pouvoir être suffisamment exploitée et permettre des échanges entre les personnages (exemple : se toucher, s'entraider).

Au regard de cette analyse, je constate que les illustrations 5 et 6 ne permettent pas aux élèves de pousser les limites de leur créativité et ont une temporalité beaucoup

trop courte, ce qui explique la montée rapide du bruit. Les élèves avaient du mal à s'organiser et leur temps de rôle était trop bref. Il faudrait donc dans une prochaine expérimentation choisir deux autres images comportant plus de personnages et incitant les élèves à la réflexion.

L'image 3, quant à elle, permet à chacun de se trouver dans un rôle mais implique d'utiliser le langage. Cette illustration peut être exploitée dans une activité théâtrale à condition qu'elle soit travaillée et explicitée rigoureusement en classe et que les élèves apprennent par cœur leur texte. Dans le cadre de ma séquence, il faudrait changer cette image car elle ne relève pas d'une activité de mime puisqu'elle s'effectue avec la présence de la parole et ne permet donc pas de répondre aux objectifs de la séquence qui sont : *« exprimer des sentiments et des émotions par le geste et le déplacement, développer l'imagination »*.

### 3.2 Analyse des activités de mime et de théâtre-image

#### *3.2.1 Déroulement des activités et constats*

A l'aide des enregistrements vidéo, je vais analyser les points forts et les points faibles des activités de plusieurs séances ainsi que les améliorations que j'ai apportées après la séquence. Ayant remarqué que certains ateliers ne fonctionnaient pas comme je l'aurais souhaité j'ai alors mis en place la semaine suivante quelques exercices de remédiation.

Lors de ma séquence initiale, toutes mes séances étaient composées de trois temps :

- Une mise en train
- Une situation de jeu
- Un retour au calme.

J'analyserai dans ce mémoire uniquement les phases de mise en train et de situation de jeu.

**Séance 1 :**

*Mise en train*

Etat des lieux :

J'ai choisi de débuter la séance par un exercice permettant de mieux connaitre l'autre et installant une communication progressive. Pour cela les élèves devaient se mettre en ronde, s'asseoir et dire à tour de rôle leur prénom à quelqu'un en tendant le bras dans la direction de l'enfant choisi. Celui qui recevait le prénom devait à son tour faire la même chose.

Au début les élèves étaient curieux et gênés ce qui explique la présence de quelques rires et du silence. Cependant, certains oubliaient le pointage du doigt ou énonçaient le prénom de la personne désignée au lieu du leur ce qui allongeait la durée de l'exercice. De plus, les filles ne désignaient que leurs amies, de même que les garçons ce qui a créé de l'énervement. Aussi, au bout d'un moment le cercle s'est resserré, les élèves se sont mis à s'agiter et ne s'écoutaient plus.

Analyse :

Je pense que l'exercice a duré trop longtemps et que la position assise ne permettait pas d'engager complètement les élèves. Ils avaient envie de bouger et tendre le bras ne suffisait pas. Par conséquent dans une nouvelle séance j'ai placé les élèves debout et au lieu de tendre le bras ils devaient prendre la place de la personne choisie. Dès lors il n'y a plus eu d'agitation car ils étaient enthousiastes et étaient obligés d'être concentrés car ils pouvaient repasser plusieurs fois. Néanmoins, une élève « timide » n'a pas souhaité réaliser l'activité ; je ne l'ai donc pas forcée. Par la suite après avoir réalisé plusieurs activités tout au long de la séquence et s'être sentie rassurée elle a pris confiance et a réalisé cette activité à la fin de la séquence.

*Situation de jeu*

Etat des lieux :

Le jeu de la poupée de chiffon s'apparente à du théâtre-image car les élèves devaient se mettre par deux et sculpter le corps de l'autre à tour de rôle selon leurs désirs. Tous les élèves même les plus agités ont aimé faire cet exercice qui permettait de

rentrer en contact par le touché. Néanmoins, l'absence d'emplacement délimité a fait qu'ils se sont gênés car ils se déplaçaient dans toute la salle ce qui a créé du bruit.

Analyse :

Pour améliorer cette séance il aurait fallu placer des plots ou des cerceaux afin de limiter les déplacements. Par ailleurs comme il n'y avait pas de thème imposé dans les sculptures, les élèves ne sont trouvés rapidement démunis ce qui explique la montée du bruit. Enfin, il aurait été préférable de diviser la classe en deux (un groupe acteur, un groupe spectateur) ou bien de faire trois groupes (1/3 et 2/3) et où l'on change deux fois, pour permettre la verbalisation et donner plus de sens à l'activité. Dans ma séance de remédiation j'ai demandé aux élèves de se placer sur une ligne l'un en face de l'autre et de créer des danseurs. Cette fois-ci ils ne se sont plus déplacés et les sculptures étaient de meilleure qualité. Il manquait cependant la phase de verbalisation.



Avant : sans thème



Après : avec le thème de la danse

Etat des lieux :

Les élèves ont ensuite joué au jeu du miroir. Face à face ils devaient imiter les mouvements de l'autre. Cette activité a suscité des rires et les élèves ont pris plaisir à la réaliser. Ils ont eu par contre du mal à rentrer dans le jeu car la consigne n'était pas assez précise : « *Un enfant décide de faire des mouvements l'autre se met en face et fait pareil. Il faut bouger tout doucement* ». Par conséquent, les élèves ne bougeaient pas en même temps ; celui qui mimait faisait un geste, s'arrêtait, et ensuite l'autre imitait. Par ailleurs les mouvements étaient trop rapides, les deux élèves se disputaient parfois pour être le « leader » et l'espace n'étant pas délimité ils se sont déplacés dans toute la salle.

Analyse :

La consigne n'étant pas assez claire, j'ai demandé à un élève de venir montrer avec moi à la classe ce qui était attendu. Dès lors les enfants se sont mis en activité. Pour améliorer l'exercice, il aurait été préférable de donner un dossard à l'enfant réalisant les gestes pour éviter les disputes. De plus, la présence de plots auraient permis aux élèves de rester à leur place afin d'éviter qu'ils dérangent les autres binômes. Enfin, la salle de motricité étant munie d'un miroir j'aurais pu montrer physiquement pourquoi l'exercice s'intitule « le jeu du miroir ».

Lors de ma séance de remédiation, j'ai expliqué à nouveau les consignes en précisant que les gestes devaient s'effectuer en même temps. J'ai également placé les enfants sur une ligne et essayé de mélanger les binômes (garçon-fille) afin que ceux n'ayant pas l'habitude de travailler ensemble apprennent à mieux se connaitre. J'ai également désigné quels élèves représentaient les « leaders ». La séance s'est alors très bien déroulée, les gestes étaient plus précis et les élèves ont pu facilement faire appel à leur imagination.



Avant : présence d'un décalage dans les mouvements.



Après : élèves placés sur une ligne et mouvements réalisés simultanément.

**Séance 3**

*Mise en train*

Etat des lieux :

Lors de l'échauffement les élèves devaient par deux s'asseoir l'un en face de l'autre. Le premier devait fermer les yeux tandis que l'autre effleurait du bout des doigts le visage et le corps de son camarade pour en sentir la forme, la chaleur… dans le but de mieux se connaitre. Au début les élèves étaient hésitants, n'osaient pas entrer en

contact et faisaient des gestes rapides. Celui qui avait les yeux fermés était souvent crispé avec les épaules levées. Petit à petit l'atmosphère s'est détendue et des rires ont commencé à apparaitre. Par contre, certains élèves manquaient parfois de douceur et il arrivait qu'ils se fassent mal.

Analyse :

L'activité s'est dans l'ensemble bien déroulée et les élèves ont appris à coopérer avec l'autre. Pour les élèves qui se faisaient mal j'ai constaté que c'était parce que les deux enfants fermaient les yeux en même temps et donc les gestes n'étaient pas précis. Par conséquent lors de la remédiation, j'ai demandé aux élèves de mimer le docteur. De cette façon celui jouant le médecin ne pouvait pas fermer les yeux et touchait correctement l'autre. De plus, rendre l'activité plus parlante aux élèves (jeu du docteur) a également fait disparaitre les disputes. Il faut donc donner des consignes précises (possibilité de montrer) et un thème afin de mieux guider les élèves et structurer l'activité.

*Situation de jeu*

Etat des lieux :

Pour la présentation des images, j'ai réparti les élèves en deux groupes de 11 en mélangeant ceux scolairement en difficulté avec les plus avancés. En classe, le matin, nous avons observé attentivement une image et les élèves ont essayé de voir comment ils pouvaient la mettre en scène. Ils pouvaient se lever et tester leurs idées dans le coin regroupement. Pour éviter les conflits j'ai choisi d'attribuer moi-même les rôles de chacun en essayant toutefois de satisfaire leurs envies. Ce moment a permis à la fois de travailler la mise en scène mais également le langage oral y compris pour les élèves timides qui ont osé participer car ils étaient en petit groupe. Une fois dans la salle de motricité (l'après-midi) le premier groupe devait présenter l'image du Petit Poucet semant des cailloux et retrouvant le chemin et le second celle où les oiseaux mangent les miettes de pain. Le groupe spectateur devait à la fin de la présentation deviner quelle scène venait d'être jouée.

Analyse :

Les élèves sont parvenus à présenter et à faire deviner leur image, mais la mise en scène était laborieuse. En effet l'espace scène n'était pas matérialisé et dire : « *le groupe 1 mettez-vous là-bas* » reste trop vague. Il aurait fallu dire les termes « scène », « spectateurs » et positionner des plots ou des cordes pour symboliser les différents espaces afin d'éviter que les élèves ne se dispersent. Par ailleurs, si les enfants se sont rapidement agités et disputés aussi bien dans le « camp » des acteurs que celui des spectateurs, cela s'explique par le nombre trop important d'élève par groupe. Il aurait été préférable de créer de petits groupes, mais sans ATSEM et ayant un créneau limité dans la salle de motricité je n'ai pas eu d'autre choix que de diviser la classe en deux. Aussi, si les élèves ont pu présenter tout de même leur illustration je pense que le fait d'avoir travaillé l'image en amont en classe et d'avoir utilisé des objets (balles) pour matérialiser les cailloux et les miettes y a fortement contribué. Ils se sont raccrochés à la connaissance de l'histoire et aux objets pour rendre l'activité moins abstraite.

**Séance 4**

*Mise en train*

Etat des lieux :

Pour rentrer dans la séance et apprivoiser l'espace, les élèves devaient marcher dans la pièce en essayant de ne pas laisser d'espace inoccupé. Ils devaient se déplacer en fonction des consignes (exemple : marcher comme un astronaute, une souris, un ogre, un robot). Les enfants sont rapidement rentrés dans l'activité et prenaient plaisir au regard des sourires et des rires.

Analyse :

Le fait d'avoir utilisé l'imaginaire a permis aux élèves de rentrer rapidement dans l'exercice. Ils ont proposé des positions intéressantes et certains commentaient les gestes qu'ils aimaient bien sur leurs camarades. Par ailleurs demander d'imiter l'ogre et le Petit Poucet a permis de faire un lien avec la suite de la séance et de donner du sens à ce travail.

*Situation de jeu*

Etat des lieux :

Lors de cette séance les groupes présentaient l'illustration où la femme de l'ogre accueille les enfants et celle où le Petit Poucet échange les couronnes et les bonnets. Si la première illustration n'a pas été concluante à cause de l'utilisation de la parole comme nous l'avons vu précédemment la seconde, par contre, a été bien réalisée. Les élèves étaient contents d'utiliser les couronnes qu'ils avaient confectionnées en classe et les spectateurs regardaient attentivement la scène. Les acteurs avaient chacun un rôle ; pour les frères et les ogresses faire semblant de dormir, l'ogre devait toucher les têtes et faire semblant de manger les ogresses et le Petit Poucet devait échanger les bonnets (dossard) et les couronnes.

Analyse :

Ce qui ressort de cette présentation est le silence des spectateurs. L'utilisation des dossards et des couronnes a rendu la mise en scène de l'image moins abstraite. Quant aux acteurs l'utilisation d'un objet « personnel » les a rassurés. Je pense que le fait d'avoir mélangé les couronnes et qu'ils aient porté celle d'un camarade les a incités à en prendre soin et donc à être concentré. De plus, comme ils savaient ce qu'ils devaient faire, car les rôles étaient clairement définis, la présentation était fluide et le travail s'apparentait davantage à un spectacle. Les spectateurs ont d'ailleurs applaudi le travail de leurs camarades à la fin de la présentation sans même que je leur demande.

Par ailleurs, le fait d'avoir donné le rôle important de l'ogre à un élève qui d'habitude perturbe la classe a permis de le canaliser et donc de limiter le bruit. Je me suis rendu compte qu'il se sentait valorisé et s'est par conséquent impliqué et a pris son rôle à cœur afin de donner une bonne image de lui-même à ses camarades. Le fait d'avoir été applaudi à la fin l'a encouragé à bien se tenir et il est ensuite resté calme tout le restant de la séance.

**Séance 5**

*Mise en train*

Etat des lieux :

Le jeu du caillou consistait à faire semblant de ramasser un caillou plus ou moins lourd et plus ou moins encombrant. Lors de la séance 2, les élèves devaient se mettre seuls et plier les genoux pour aller ramasser au sol, près de leurs pieds, un caillou imaginaire. Pour cette séance 5, les élèves devaient se placer librement par deux ; un enfant ramassait un caillou et devait le donner à l'autre tout en respectant la consigne (un caillou énorme mais très léger, un tout petit caillou très lourd…). Pour aider les élèves à entrer dans l'activité et à faire du lien avec la suite de la séance, j'ai utilisé l'imaginaire : « Vous êtes au bord de la rivière et vous voulez ramasser un caillou comme le Petit Poucet ».

Analyse :

Le fait de devoir être à deux a été plus efficace car les élèves devaient prendre conscience de la présence de l'autre et partager l'activité ensemble. Si certains se trompaient (exemple : ramasser vite un caillou lourd), le binôme pouvait lui rappeler la consigne et lui expliquer son erreur. Cette activité ne doit par contre pas durer trop longtemps, car l'action de ramasser puis de donner le caillou est répétitive et peut rapidement lasser les élèves. De plus, comme le caillou imaginaire est un élément abstrait, il est important de les placer dans un contexte imaginaire qu'ils connaissent (le bord de la rivière) afin de les aider à se lancer dans l'activité et favoriser l'imagination.

*Situation de jeu*

Etat des lieux :

Lors de cette séance les groupes présentaient l'illustration où le Petit Poucet est en train d'enlever les bottes de l'ogre pendant que les frères s'enfuient, puis celle où la famille se retrouve. Pour la présentation de la première image, les rôles du Petit Poucet et de l'ogre étaient donnés à des enfants agités. Ces rôles ont donc été bien réalisés, mais ceux des frères en train de courir ou bien d'acclamer le héros ont posés problèmes et causé du bruit.

Analyse :

Tout comme dans la séance 4, donner un rôle important à un élève agité favorise sa concentration et l'aide à coopérer, car il est conscient d'être en train de se montrer aux autres ; c'est donc pour lui l'occasion de montrer une bonne image de soi. Pour expliquer la montée du bruit et l'agitation des élèves nous avons vu que la courte temporalité de l'image était en grande partie responsable. Les élèves qui devaient courir pour imiter la fuite des frères ne savaient pas où aller et ont couru plus longtemps que nécessaire dans la salle, parfois même en criant, ce qui a excité les élèves spectateurs et les a rendus eux aussi moins attentifs. En plus de ne pas savoir où se rendre, le fait de ne pas vouloir s'arrêter de courir s'explique sans doute par un sentiment de jalousie vis-à-vis de la longueur des rôles du Petit Poucet et de l'ogre et ces élèves-là auraient souhaité rester eux aussi plus longtemps sur scène. Par conséquent, il aurait fallu symboliser la maison où les frères du Petit Poucet se rendent afin que les élèves sachent où aller ; cette maison aurait pu se trouver sur scène afin que les élèves continuent de se sentir acteurs.

Pour ce qui est de l'image des retrouvailles de la famille, la montée du bruit s'explique d'une part par la faible temporalité de l'illustration (temps de jeu trop court) et par des rôles trop imprécis et redondants (simplement sauter de joie). D'autre part, le nombre trop important d'acteurs les a gêné et a augmenté l'état d'excitation des élèves. Les élèves se sont rassemblés autour de l'enfant jouant le Petit Poucet en criant et sautant de joie sans se faire attention et en oubliant qu'ils étaient sur scène. Certains en ont profité pour se mettre à courir, car une fois encore l'espace scène n'était pas matérialisé et les élèves n'avaient pas de terrain cadré et limité. D'après cette analyse, nous voyons une fois encore l'importance de délimiter l'espace de jeu et de donner à chacun un rôle précis pour structurer et responsabiliser les élèves.

**Séance 6**

*Situation de jeu*

Etat des lieux :

Lors de cette séance, je ne suis pas parvenue à faire jouer l'ensemble des images d'un seul coup. En effet n'étant qu'à mi-temps et après s'être écoulé trois semaines depuis

les premières présentations, certains élèves ne se rappelaient plus de ce qu'ils avaient créé lors de la séance 3. De plus, le fait de devoir alterner à chaque fois les groupes pour garder l'ordre chronologique de l'histoire compliquait la mise en scène. Par conséquent, les élèves ont simplement présenté les images une et deux (celles des cailloux et des miettes) mais cette fois-ci sans faire deviner aux autres leur image et en jouant en suivant mes indications (je tenais le rôle du conteur).

Analyse :

Cette séance n'a pas été à la hauteur de mes espérances et ce pour diverses raisons :

- Pour pouvoir enchainer la mise en scène j'aurai dû donner les trois premières images au groupe 1 puis les trois dernières au groupe 2 afin d'éviter de les faire se lever entre chaque scène et de perdre du temps à se concentrer à nouveau.
- Le fait que j'intervienne en contant l'histoire dans le but de les aider les a en réalité perturbés, car ils ne se sentaient plus comme des acteurs mais comme des élèves qui suivent les consignes de l'enseignante. L'imagination dans ce cas n'était pas favorisée car je facilitais leur travail en précisant ce qu'ils devaient faire ou dire.
- En classe il aurait fallu revoir toute la mise en scène pour rendre la présentation plus fluide et remémorer l'histoire aux élèves en cas d'oubli. La séquence a donc été trop rapide, il manque l'étape où l'on rassemble toutes les images pour ne faire qu'une seule « pièce » ; il faudrait prévoir davantage de séances, car on ne construit pas un spectacle en une seule fois.
- Enfin, j'aurai dû expliciter clairement le projet aux élèves : « faire un spectacle ». Les spectateurs auraient pu être les élèves de la classe voisine ce qui aurait donné davantage de sens aux élèves (plus d'implication) et favorisé leur concentration.

### *3.2.2 Réponses aux hypothèses et synthèse de l'analyse*

A l'aide de cette analyse nous pouvons désormais répondre aux différentes hypothèses émises au début de ce mémoire qui sont :

- Les activités impliquant le toucher et la présentation de soi à l'autre améliorent les relations entre les élèves car ils se connaissent davantage.

- La séquence est trop ambitieuse et l'activité de présentation des images aux autres arrive trop vite.
- Les activités autour des statues et du jeu du miroir favorisent l'imagination et la coopération.

Le fait de se toucher et de se présenter aux autres améliore les relations entre les élèves car ils apprennent à mieux se connaitre et ce d'une manière différente que dans le quotidien. Ces activités impliquent d'aller à la rencontre de l'autre et à faire attention à ses gestes pour ne pas blesser. Cependant, pour rendre ces exercices efficaces il faut engager le corps et rendre tous les élèves actifs. De plus, pour améliorer les relations de façon pérenne cela ne peut se faire que si ces activités sont répétées tout au long de l'année et ne sont donc pas ponctuelles.

La séquence proposée n'est pas trop ambitieuse et est réalisable à condition d'ajouter plus de séances sur l'appropriation de l'espace et sur la mise en scène de l'ensemble des images. De plus, il faudrait donner plus de sens au projet et expliquer clairement aux élèves l'objectif final. Par contre, le fait de vouloir améliorer le climat de classe en seulement six séances est trop ambitieux ; les élèves ont besoin de temps pour apprendre à se connaitre et s'apprivoiser.

Enfin les activités autour des statues et du jeu du miroir développent l'imagination et la coopération, car au cours de la séquence les élèves ne réalisaient pas les mêmes gestes d'une séance à l'autre et s'inspiraient du travail des autres pour améliorer le leur. De plus, ces activités ne peuvent se réaliser seul et montrent aux élèves qu'ils ont parfois besoin des autres pour travailler. Ces activités réalisées à plusieurs les aident à mieux se connaitre et les placent en situation de confiance ; l'autre devient un atout pour avancer.

Les résultats de cette étude permettent également de répondre aux problématiques posées au début de ce mémoire.

- A quelles conditions l'activité théâtrale permet-elle aux élèves de coopérer ?

- Pour aider les élèves à coopérer, les consignes des activités théâtrales doivent être claires et comprises par tous les élèves. L'enseignant peut présenter ou demander à des élèves ayant compris de faire une démonstration avec lui.

- Les activités ne doivent pas être trop longues pour ne pas lasser les élèves et doivent être répétées plusieurs fois au cours d'une séquence. Elles doivent susciter l'envie et donner du sens (lien entre les séances, véritable projet avec un objectif clair).
- Il est préférable de placer les enfants dans des petits groupes pour favoriser les échanges et faire en sorte qu'ils se sentent indispensables au groupe aussi bien en position d'acteur que de spectateur. Moins il y a d'élèves plus il est facile d'attribuer un rôle clairement identifiable à chacun.
- Il faut créer un environnement rassurant pour placer les élèves en confiance. Pour cela ils doivent apprendre à mieux se connaitre par le biais de différents exercices (exemple : le touché, le miroir, marcher en prenant conscience de l'autre…). Une fois qu'ils se sentent à l'aise les élèves sont mieux à même d'exprimer aux autres leurs avis et ressentis dans le but d'améliorer les productions de chacun.
    - Comment faire participer un élève timide dans ce genre d'exercice ?

Tout d'abord, il est important de ne pas forcer un élève timide à se montrer devant les autres notamment en début de séquence afin de ne pas le braquer. S'il ne souhaite pas aller devant les autres cela est peut-être dû à sentiment d'insécurité. Par conséquent, il est préférable de le placer dans des petits groupes avec des personnes qu'il connait et avec qui il se sent à l'aise. Il est alors important d'effectuer des activités favorisant la connaissance de l'autre et dans le cas d'une image à mimer de veiller à lui donner une illustration dont on est sûr qu'il ait compris le sens afin de le rassurer. Enfin lorsqu'il réalise des activités il faut penser à le valoriser et à lui montrer que l'on voit qu'il progresse.

- Comment impliquer des élèves dits « perturbateurs » et enrichir leurs connaissances ?

Les élèves dits « perturbateurs » sont en général des enfants qui ont du mal à trouver leur place dans la classe. L'activité théâtrale peut les aider à se sentir indispensable à un groupe à condition que le groupe ne soit pas trop grand, qu'ils sachent ce qu'ils ont à faire et que le projet soit porteur de sens (donner du plaisir, faire appel à l'imagination). Pour cela, il est intéressant de leur donner des rôles importants afin de les valoriser et de leur donner l'occasion de montrer une bonne image d'eux à

leurs pairs. Lorsque les élèves sont applaudis, cela leur donne davantage envie de participer à l'activité et donc de coopérer. De cette façon, ils enrichissent leurs connaissances (exemple : la compréhension, l'expression orale, le devenir élève) puisqu'ils sont investis dans la tâche.

## CONCLUSION :

Lors de ce stage de pratique accompagnée, j'ai mis en œuvre une séquence sur le théâtre avec des élèves de GS dans le but d'améliorer l'ambiance de la classe. Ce stage et ce mémoire ont permis de me familiariser avec l'enseignement du théâtre à l'école maternelle et de m'apporter des informations quant à ma pratique pédagogique. Avec du recul je me rends compte que ma séquence ne propose pas assez de séances sur l'appropriation de l'espace et est trop rapide pour envisager de mettre en place un spectacle. D'autre part le manque d'expérience et de temps m'ont conduite à commettre des erreurs comme ne pas matérialiser l'espace scène, prévoir une séquence trop courte, placer les élèves dans de trop grands groupes... Néanmoins, les enfants étaient intéressés par les activités proposées et tous ont réalisé les travaux demandés. Grâce à cette séquence, ils ont appris à mieux se connaitre, à coopérer en échangeant des idées quant à la mise en scène de leur image et ont mieux compris l'histoire du Petit Poucet.

Tout au long de ce mémoire, mes représentations sur l'utilisation du théâtre-image et du mime ont changées. Avant ce travail d'analyse, je n'avais pas conscience de la différence entre ces deux types activités et je me rends compte à présent qu'il est important de faire verbaliser les élèves à la fin d'un exercice de théâtre-image ou de mime afin qu'ils puissent s'exprimer aussi bien par le geste qu'à l'oral. Je pensais au début de ce mémoire pouvoir améliorer l'ambiance de la classe grâce à cette séquence. En réalité j'ai constaté que trois semaines ne suffisaient pas à régler tous les conflits et que cet objectif était trop ambitieux. La séquence a cependant permis aux élèves d'entrer en contact et de montrer que les élèves « perturbateurs » étaient capables de fournir un travail de qualité. Il s'agit donc d'une prémisse à l'amélioration du climat de classe et il est important de réitérer les activités théâtrales tout au long de l'année pour que le théâtre-image et le mime aient un impact sur le comportement en GS de maternelle.

Enfin j'ai pris conscience de l'importance d'avoir des connaissances solides sur l'activité théâtrale pour pouvoir proposer un enseignement de qualité. Cela aide l'enseignant à savoir où il va avec ses élèves et à se sentir plus à l'aise.

# BIBLIOGRAPHIE :

## Ouvrages :


- DELDIME, R. (2004). *Le développement psychologique de l'enfant.* Bruxelles : de boeck.
- DRUARD, D. & WAELPUT, M. (2005). *Coopérer pour prévenir la violence*. Bruxelles : de boeck.
- MORIN, Y. (2006). *Larousse médical.* Paris : Larousse.
- PAGE, C. & GROSJEAN, B. (1998). *Pratiques du théâtre*. Paris : Hachette
- PERRAULT, C. (auteur) PERRIN, C. (illustrateur) (2003). *Le Petit Poucet*. Paris : Nathan


## Revues :


- BERTHE, N. (2004) Le langage en situation pour une communication active. *Parler, penser, grandir CRDP*, 53-58
- PASSERIEUX, C. (2003). Ecole maternelle : La socialisation, un préalable ou une construction scolaire ? *Dialogue n°108, GFEN.*
- WALLON, H. (1963). Les étapes de la personnalité chez l'enfant. *Enfance 16 n°1-2*, 73-78.


## Sitographie :


- Coopérer. (2005). Dans Dictionnaire Larousse en ligne. Récupéré le 12 mars 2015 du site : www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coopérer/19060?q=coopérer#18950
- DE VANSSAY, S. (2012). Coopérer en classe. *L'école de demain.* Récupéré le 12 mars 2015 du site : https://ecolededemain.wordpress.com/2012/11/05/cooperer-en-classe/
- IA du Val de Marne (2006). *Théâtre à l'école, les fondamentaux*. Récupéré le 13 mars 2015 du site :http://www.ia94.ac-creteil.fr/premier_degre/theatre/fondamentaux/fondamentaux.htm#haut
- Ministère de l'Education Nationale (2008). *Bulletin officiel* : « Hors-série n°3 ». Récupéré le 2 septembre 2014 du site : http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_maternelle.htm
- Ministère de l'Education Nationale (2014). *L'école maternelle*. Récupéré le 11 mars 2015 du site :http://www.education.gouv.fr/cid166/l-ecole-maternelle-organisation-programme-et-fonctionnement.html
- Ministère de l'Education Nationale (2011). Eduscol, *devenir élève*. Récupéré le 12 mars 2015 du site : http://eduscol.education.fr/cid48416/devenir-eleve.html
- Pôle Maternelle 17 - IA de Charente-Maritime (2011). *Devenir élève : éprouver de la confiance en soi, contrôler ses émotions.* Récupéré le 12 mars 2015 du site : http://ww2.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/IMG/pdf/confiance_en_soi_controle_emotions.pdf
- Théâtre (2012). Dans le CNRTL. Récupéré le 13 mars 2015 du site : http://www.cnrtl.fr/lexicographie/th%C3%A9%C3%A2tre

# ANNEXES :

Annexe 1 : *Plan de la séquence* ..... *1*

## **Annexe 1 :** *Plan de la séquence*

**Cycle : 1 Classe :** GS

**Agir et s'exprimer avec son corps : le théâtre**

**Objectifs de la séquence : exprimer des sentiments et des émotions par le geste et le déplacement, prendre conscience des possibilités de son corps, écouter et connaître l'autre, communiquer avec l'autre.**

SEANCE : 1
**Objectif : Ecouter et connaître l'autre, communiquer avec l'autre**
**Compétence :** Accepter le contact physique
➢ En amont en classe : lecture du livre « Le petit Poucet » de Charles Perrault

**Matériel : salle de motricité, sifflet**

| Déroulement | Consigne | Contexte | Durée | Observation |
|---|---|---|---|---|
| • **Phase 1 :** *Echauffement* : se mettre en ronde et prononcer son prénom en tendant le bras dans un geste d'offrande en direction d'un enfant. L'enfant qui reçoit le prénom fait la même chose à son tour.<br><br>• **Phase 2 :** *La poupée de chiffon*<br>Enfants 2 par 2 : un est boule de pâte, l'autre est sculpteur qui va modeler le corps de son partenaire pour en faire une statue. Echange des rôles<br><br>*Le miroir :* Enfants par deux face à face, un mètre de distance. L'un des deux enfants effectue une série de mouvement lentement que son partenaire devra imiter comme s'il se trouvait face à un miroir. Ce travail s'effectue sans que les enfants se quittent des yeux.<br><br>• **Phase 3 :** *Retour au calme*<br>Allongés sur le dos, jambes écartées, bras le long du corps, inspirer (par le nez) et expirer (par la bouche).<br>Demander de se sentir une poupée toute molle de la tête jusqu'aux pieds en énumérant les différentes parties du corps | • Vous mettez votre main sur le cœur et vous dite votre prénom et vous envoyer votre prénom à quelqu'un avec ce geste (montrer) et la personne qui reçoit le geste dit à son tour son prénom… attention pas toujours les mêmes.<br><br>•Un enfant se met en boule et ne résiste pas, c'est comme une poupée. L'autre le touche et lui fait faire des gestes.<br><br>• On va jouer au jeu du miroir. Un enfant décide de faire des mouvements l'autre se met en face et fait pareil. Il faut bouger tout doucement. Ensuite on échange les rôles au coup de sifflet.<br><br>•Allongez-vous sur le dos, jambes écartées, bras le long du corps, inspirez (par le nez) et expirez (par la bouche).<br>Vous êtes comme une poupée toute molle de la tête jusqu'aux pieds | Classe entière | 30 min | Faire un exemple |

SEANCE : 2
**Objectif : Développer la capacité respiratoire et le sens du rythme, travailler la mémoire immédiate, développer le sens collectif, accepter d'être leader**
**Compétence :** Evoluer dans un espace non quotidien, développer la confiance en soi, écouter

**Matériel : salle motricité**

| Déroulement | Consigne | Contexte | Durée | Observation |
|---|---|---|---|---|
| •**Phase 1 :** *Echauffement* : les sauterelles<br>Enfants sur l'aire de jeu ; l'adulte crée un rythme avec le tambourin ou en frappant dans ses mains et demande aux enfants de sauter en suivant ce rythme qui change au fur et à mesure : sur place comme une petite balle en décollant à peine du sol puis plus haut comme une grosse balle, en avant, en arrière, d'un côté et de l'autre, d'un pied sur l'autre, à cloche-pied. | • Vous allez devoir écouter la vitesse de la musique. Au début je vais taper tout doucement sur le tambourin il faudra faire des petits bonds ensuite si je fais un coup fort on fait des grands bonds. Puis je vous dirai comment sauter (en arrière, devant, à gauche à droite). Enfin on marchera à la vitesse du tambourin. | Classe entière | 30 min | |
| •**Phase 2** :<br>•*Le caillou :* Enfants un peu partout dans la salle, bras droit tendu, paume vers le ciel. Ils agissent en fonction du poids du caillou imaginaire dicté par l'adulte. | •On se met dans la salle on ne bouge plus et on ne doit toucher personne. Vous êtes au bord de la rivière et vous voulez ramasser un caillou. Lentement on se baisse en pliant les genoux pour aller ramasser au sol, près de ses pieds, un caillou imaginaire ; il est très gros (faire la gestuelle) on évalue le poids du caillou en faisant le geste de le soupeser puis on le prend et on le met de côté. Ensuite on refait pareil mais cette fois c'est un tout petit caillou léger on le ramasse, on se redresse, on lance le caillou en avant et si on veut on peut faire le bruit quand on lance loin : « Ah ! ». | Demi-groupe | | |
| • *Miroir à plusieurs :* faire 2 groupes : enfants en ligne ; face à eux, un leader qui propose une série de mouvements que le groupe va reproduire comme dans une galerie des glaces ; les enfants doivent observer celui qui dirige et doivent être à l'écoute des autres ; mouvements lents et doux sur musique appropriée. | •Les jaunes se mettent avec les violets et les orange avec les bleus. Je choisi 1 enfant dans ces 2 groupes, les autres se mettent en ligne. Celui qui est devant vous c'est le chef d'orchestre. Il décide de faire les mouvements doucement (comme le miroir de la dernière fois) et vous devez le suivre. | | | |
| •**Phase 3** : *Retour au calme :* La poupée de chiffon :<br>Allongé sur le dos, jambes écart, bras le long du corps, inspirer (par le nez) et expirer (par la bouche). Demander de se sentir une poupée toute molle de la tête jusqu'aux pieds en énumérant les différentes parties du corps. | •Allongez-vous sur le dos, jambes écartées, bras le long du corps, inspirer (par le nez) et expirer (par la bouche).Vous êtes comme une poupée toute molle de la tête jusqu'aux pieds. | Classe entière | | |

**SEANCE : 3**

**Objectif : Appropriation d'un espace en groupe, développement du sens tactile, se montrer devant les autres, développer l'imagination**

**Compétence :** Accepter les propositions de l'autre, Avoir confiance en l'autre et faire preuve de concentration. Accepter d'être touché

➢ **En amont : en classe diviser le groupe en 2, préparer la séance en observant attentivement l'image et en demandant comment on pourrait faire pour jouer cette image et faire en sorte que les autres devinent quelle scène il s'agit.**

**Matériel :** salle de motricité, les images, les objets

| Déroulement | Consigne | Contexte | Durée | Observation |
|---|---|---|---|---|
| • **Phase 1** : *Echauffement : le miroir puis la caresse* : Enfants assis face à face, deux par deux ; ils ferment les yeux et vont à tour de rôle effleurer du bout des doigts le visage de leur camarade pour en sentir la forme, la qualité de la peau, la chaleur etc. | • On va jouer au jeu du miroir. Un enfant décide de faire des mouvements l'autre se met en face et fait pareil. Il faut bouger tout doucement. Ensuite on échange les rôles. Puis vous vous asseyez, vous fermez les yeux et avec le bout du doigt tout doucement vous touchez le visage de l'autre. | Par deux | | |
| • **Phase 2** : *Présentation de son image aux autres*<br>•**Image 1** : petits cailloux semés<br>•**Image 2** : miettes mangées par les oiseaux + Poucet qui les sème | • En classe nous avons observé attentivement une image, nous avons essayé de voir comment on pouvait la jouer. Je vous laisse refaire ce qu'on a dit ensemble puis après vous y montrerez aux autres. Le 2ème groupe devra deviner quelle scène on joue. | Demi-groupe | 30 min | Images, objet, aider les élèves |
| • **Phase 3** : *Retour au calme*, fermer les yeux et écouter la musique | • Vous vous allongez, on ferme toutes les bouches, on ferme les yeux et on doit simplement entendre la musique. | Classe entière | | Musique |

**SEANCE : 4**

**Objectif : Appropriation de l'espace en groupe, se montrer devant les autres, développer l'imagination**

**Compétence:** Accepter les propositions de l'autre, faire preuve de concentration et d'écoute, accepter d'être touché (le cas échéant)

**Matériel :** salle motricité, images

| Déroulement | Consigne | Contexte | Durée | Observation |
|---|---|---|---|---|
| • **Phase 1** : *Echauffement :* Marcher sans laisser d'endroit inoccupé. Dicter la façon de marcher | •Vous marchez dans la pièce, en essayant de ne pas laisser d'espace inoccupé. Vous regardez loin devant vous et évitez de toucher les autres. On marche vite, tout doucement, comme un astronaute, en faisant des bonds, comme une souris, un ogre… | Classe entière | | |
| •**Phase 2** : *Présentation de son image aux autres*<br>•**Image 1** : la femme de l'ogre accueil les enfants<br>•**Image 2** : ogresses dorment, frères dorment, poucet échange les couronnes et les bonnets | •En classe nous avons observé attentivement une image, nous avons essayé de voir comment on pouvait la jouer. Je vous laisse refaire ce qu'on a dit ensemble puis après vous y montrerez aux autres. Le 2ème groupe devra deviner quelle scène on joue. | Demi-groupe | 30 min | Images, objets, aider les élèves |
| • **Phase 3** : *Retour au calme : mains qui…*<br>• En regroupement ou assis en cercle pour moment calme imiter les phrases : Mains qui tapent - mains qui volent - mains qui frottent - mains qui pincent - mains qui chatouillent... A la fin on introduit "chut, plus de bruit", et tous les enfants mettent les mains dans le dos. | •On se met en ronde sans faire de bruit sur la pointe des pieds. Je vais dire des consignes on va faire pareil… | Classe entière | | |

**SEANCE : 5**

**Objectif : Appropriation de l'espace en groupe, se montrer devant les autres, développer l'imagination, écouter et connaître l'autre, communiquer avec l'autre.**

**Compétence:** Accepter les propositions de l'autre, faire preuve de concentration et d'écoute, accepter d'être touché

**Matériel :** salle motricité, les couronnes faites en classe, les images

| Déroulement | Consigne | Contexte | Durée | Observation |
|---|---|---|---|---|
| • **Phase 1** : *Le caillou :* Enfants par deux font comme s'ils ramassaient des cailloux et se les donnent. Ils agissent en fonction du poids du caillou imaginaire dicté par l'adulte. Ensuite ils se promènent dans la salle en se donnant la main, s'enlacent et s'assoient face à face. | •Vous allez vous mettre par deux. Un enfant ramasse un caillou (il est très lourd) alors son copain décide de l'aider pour le soulever et ils le reposent ensemble. Cette fois l'autre enfant ramasse un caillou et en fait cadeau à l'autre. | Classe entière | | |
| • **Phase 2** : *Présentation de son image aux autres*<br>• **Image 1** : ogre dort, frères s'en vont, poucet retire les bottes et les met.<br>• **Image 2** : Toute la famille se réunit, danse, tout le monde est heureux | •En classe nous avons observé attentivement une image, nous avons essayé de voir comment on pouvait la jouer. Je vous laisse refaire ce qu'on a dit ensemble puis après vous y montrerez aux autres. Le 2ème groupe devra deviner quelle scène on joue. | Demi-groupe | 30 min | Images, objet, aider les élèves |
| • **Phase 3** : *Retour au calme :* La poupée de chiffon :<br>Allongé sur le dos, jambes écart, bras le long du corps, inspirer (par le nez) et expirer (par la bouche). Demander de se sentir une poupée toute molle de la tête jusqu'aux pieds en énumérant les différentes parties du corps. | •Allongez-vous sur le dos, jambes écartées, bras le long du corps, inspirer (par le nez) et expirer (par la bouche). Vous êtes comme une poupée toute molle de la tête jusqu'aux pieds. | Classe entière | | |

SEANCE : 6

**Objectif : Appropriation de l'espace en groupe, se montrer devant les autres, développer l'imagination, écouter et connaître l'autre, communiquer avec l'autre.**

**Compétence:** Accepter les propositions de l'autre, faire preuve de concentration et d'écoute, accepter d'être touché

**Matériel :** salle motricité, les couronnes faites en classe, les images

| Déroulement | Consigne | Contexte | Durée | Observation |
|---|---|---|---|---|
| • **Phase 1** : *Echauffement* : Se déplacer en suivant le tempo du tambourin ou de la musique (lent, saccadé, rapide, très rapide, fort, faible, STOP). Au stop s'arrêter en faisant la statue, dans la position où l'on se trouve ou en inventant une position. | Vous allez devoir écouter la vitesse de la musique. Vous marcherez au rythme de la musique si c'est fort on marche vite si ce n'est pas fort on marche doucement. Puis quand je ne joue plus on s'arrête et on invente une position de statue. | Classe entière | | Prévoir musique et le livre |
| •**Phase 2** : *Les images.* Rejouer l'ensemble des images du livre « Le petit Poucet ». | • Nous allons essayer de refaire le livre du petit poucet. Vous écoutez la description de l'image et vous essayé de jouer ce que je dis. Ensuite on échange les groupes | Demi-groupe | 30 min | |
| • **Phase 3** : *Retour au calme :* fermer les yeux et écouter la musique | •Vous vous allongez, on ferme toutes les bouches, on ferme les yeux et on doit simplement entendre la musique. | Classe entière | | |

# MÉMOIRE PROFESSIONNEL MASTER MEEF

**AUTEUR : AMATLLER Marlène**

**RESPONSABLE DU MÉMOIRE : Mme BERNANOCE Marie**

**TITRE : LA PRATIQUE THEATRALE EN GS DE MATERNELLE**

**RÉSUMÉ :**

Ce mémoire traite de l'intérêt d'utiliser le théâtre pour favoriser l'apprentissage du vivre ensemble, de l'imagination et de la coopération.

A travers l'étude d'une séquence intégrant du mime et du théâtre-image auprès d'une classe de 22 GS, cet écrit cherche à savoir comment mettre en place une telle pratique théâtrale pour construire de véritables apprentissages et améliorer les relations entre élèves en maternelle.

Ce mémoire évoque dans une partie théorique le développement de l'enfant de 4 à 6 ans ainsi que les bases d'un enseignement efficace du mime et du théâtre-image. Il présente également les résultats d'analyse des diverses productions d'élèves et répond à la problématique suivante : *Dans quelle mesure le théâtre-image et le mime peuvent-ils avoir un impact sur le comportement en GS de maternelle ?*

**SUMMARY:**

This memory deals with the interest to use the theater to favor the learning of living together, the imagination and the cooperation. Through the study of a sequence incorporating mime and picture-theater with a class of 22 GS, this work tries to know how to set up a theatrical practice to build real learnings and improve the relations between pupils in nursery school.

This memory presents in a theoretical part the development of the child from 4 to 6 years old and the basis of an effective teaching of the mime and the picture-theater. It also presents the results of analysis of various pupil's productions and answers at the following question: *How the picture-theater and the mime can have an impact on the behavior in GS of nursery school?*

**MOTS CLÉS :**

- Théâtre-image
- Mime
- Socialisation
- Coopération
- GS de Maternelle